

La subordonnée interrogative/exclamative indirecte

Dans ce type de subordonnée, il faut distinguer la composante sémantique de la composante syntaxique. Sémantiquement, nous avons affaire à des phrases interrogatives ou exclamatives. Mais, syntaxiquement, ces phrases perdent les marques typographiques spécifiques de l'interrogation ou de l'exclamation : le point d'interrogation et le point d'exclamation. Ce sont des phrases assertives (affirmatives) qui se terminent par un point.

Je me demande *comment il a fait*.

J'admire *combien elle est intelligente*.

Le plus souvent, ce type de subordonnées est le résultat de la transposition du discours direct au discours indirect :

Je me demande : « Que fera-t-il ? »

Je me demande *ce qu'il fera*.

Précisons que nous ne parlerons que de manière incidente de la subordonnée exclamative qui est plus rare, et qui ne possède pas, comme nous le verrons, de moyens syntaxiques propres, puisqu'elle emprunte ces moyens à la subordonnée interrogative indirecte.

Caractéristiques syntaxiques

L'outil introducteur (le subordonnant)

Nous partons de l'idée que l'interrogative indirecte n'est qu'une variante énonciative de l'interrogation formulée au style direct. Le choix du subordonnant se fait en fonction du type de l'interrogation directe. Ce type définit ce qu'on appelle la portée de l'interrogation, autrement dit les éléments de l'énoncé qui sont concernés par la mise en question.

Interrogation totale

L'interrogation totale porte sur l'ensemble de l'énoncé. Syntaxiquement, elle s'exprime par « est-ce-que », ou par l'inversion du sujet. Elle admet deux réponses possibles par « oui » par « non » :

Il se demande toujours : « Est-ce que je parviendrai à mes fins ? »

Il se demande toujours *s'il parviendra à ses fins*.

Dans ce cas, la subordonnée interrogative est introduite par « **si** ».

Interrogation partielle

L'interrogation partielle porte sur un constituant précis : le sujet, le COD, le complément circonstanciel... Elle s'exprime par un mot interrogatif spécifique et il est impossible d'y répondre par « oui » ou par « non ».

Que fais-tu ?, l'interrogation porte sur le COD,

Comment il a fait ?, l'interrogation porte sur le complément circonstanciel.

Dans ce cas, le subordonnant n'est autre que le mot interrogatif de l'interrogation directe. Il peut s'agir :

- d'un adverbe : comment, combien, pourquoi, quand

Je me demande ***quand** il viendra*.

Je ne sais pas ***pourquoi** il a agi de la sorte*.

Les mêmes mots peuvent introduire **une subordonnée exclamative** :

Regarde ***combien** elle est belle*.

J'admire ***comme** il a résisté*.

- D'un adjectif déterminatif :

J'ignore ***quelle** direction il a prise*.

- D'un pronom : qui, que, quoi, lequel...

Je ne sais pas *quoi* dire.

Je ne sais pas *lequel* choisir.

On remarque donc que le mot interrogatif de l'interrogation directe se transforme en subordonnant à l'exception de « qu'est-ce-que/qui » ou « que » qui deviennent « ce que », « ce qui » :

« **Qu'est-ce qu'il** a encore fait ? », se demande-t-il.

« **Qu'est-ce qui** pourrait l'intéresser ? » se demande tout le monde.

« **Que** veut au juste ? », je ne le sais pas.

Il se demande *ce qu'il* a encore fait.

Tout le monde se demande *ce qui* pourrait l'intéresser.

Je ne sais pas *ce qu'il* veut au juste.

Notons, là encore, que le subordonnant « ce que » se retrouve aussi dans **les subordonnées exclamatives** :

Regarde *ce qu'il* est gentil.

Verbes introducteurs

La subordonnée interrogative indirecte constitue, en fait, une sous-catégorie de la complétive dont la spécificité réside dans la particularité sémantique des verbes de la principale qui sont :

- Des verbes d'interrogation ou qui présupposent l'idée d'interrogation ou d'ignorance : demander, se demander, examiner, regarder, vérifier, ignorer...

J'*ignore* comment il a fait.

Il faut *examiner* comment il a fait.

Nous devons *regarder* si nous avons les moyens d'agir.

- Des verbes qui ne sont pas forcément interrogatifs, employés dans un contexte qui leur confère une valeur interrogative : voir, savoir, comprendre, sentir.

Je *ne sais pas* pourquoi il a pris cette décision.

Je *sais* pourquoi il a pris cette décision.

Je *sens* comment les choses vont évoluer.

Dis-moi comment tu as fait.

Mettre certains verbes comme « savoir », « comprendre », « voir », « dire » à la forme interrogative, négative ou impérative leur confère la possibilité d'introduire une interrogative indirecte. Utilisés à la forme affirmative, ces verbes présupposent un processus interprétatif qui part d'une interrogation ou d'une ignorance présupposée :

Je *sais* comment il a fait.

Je *comprends* pourquoi il est parti.

Je *vois* comment il faut réagir.

Ainsi, dans le premier exemple, on présuppose que le savoir est précédé de l'ignorance : « Je sais maintenant, mais avant je me demandais comment il avait fait. » L'énoncé interrogatif (emploi de l'adverbe « comment ») se trouve enchâssé dans un énoncé affirmatif (emploi du verbe « savoir »). Il en va de même pour les autres exemples.

Certains des verbes énumérés ci-dessus introduisent aussi une exclamative indirecte :

Je *sais* quel a été son sacrifice.

On remarque que l'énoncé affirmatif (je sais), se combine avec un énoncé exclamatif (Quel a été son sacrifice !). Le second est mis dans la dépendance du premier, après effacement de la marque typographique de l'exclamation.

Relative périphrastique ou interrogative indirecte ?

Comme on peut le constater, certains subordonnants introduisent aussi bien une interrogative indirecte qu'une relative périphrastique : ce que, à qui... Il est alors, parfois, très difficile de les distinguer. Pour simplifier les choses, nous allons retenir un seul critère : le sémantisme du verbe de la principale

Je *sais* ce que je fais.
Je *ne sais pas* ce qu'il fait.

Je *pense* à qui je veux.
Je *voudrais savoir* à qui il parle.

Plus le sémantisme du verbe de la principale tend vers l'interrogation ou l'ignorance, plus on se rapproche de l'interrogative indirecte : je ne sais pas, je voudrais savoir...

Fonction de la subordonnée interrogative ou exclamative indirecte

Quand la subordonnée interrogative indirecte est régie par un verbe support, elle assume la fonction de **complément d'objet direct** ou **indirect** :

Je me demande *jusqu'où il peut aller*.

Sa curiosité l'a poussé jusqu'à s'informer de quoi se nourrissaient

Quand le support est un verbe attributif, la subordonnée interrogative indirecte peut assumer la fonction d'**attribut** ou d'**apposition** :

C'est une grande question, *s'il faut donner un rôle plus important à l'Etat dans le domaine économique*.

Attribut, en raison de la présence d'une construction attributive dans la principale, « c'est ».

Apposition, parce que la subordonnée n'est que la reprise explicative de « c'est une grande question ». On peut la rencontrer aussi en position **sujet** :

Comment il a fait reste un mystère.

Si le sujet est repris par le pronom démonstratif neutre « cela », on parlera d'**apposition** :

Comment il a fait, cela reste un mystère.

Plus rarement, et dans un style plutôt littéraire, la subordonnée interrogative peut assumer la fonction de **complément de nom** :

L'incertitude *s'il devait rester ou partir* le faisait souffrir.

Dans des constructions particulières, la subordonnée interrogative indirecte peut être **employée toute seule**. C'est le cas

- Des titres de chapitres ou de livres:

Comment Candide fut sauvé,

Il faut comprendre : « Nous verrons comment Candide fut sauvé ».

- De l'enchaînement des répliques dans un dialogue :

-Si je viendrai ? Mais bien sûr.

La subordonnée interrogative ou exclamative indirecte

Exercices

I- Dans les phrases suivantes, indiquez les verbes exprimant l'interrogation, puis repérez le mot introducteur de la subordonnée interrogative ou exclamative indirecte :

- 1- Roland demanda à Robert de quoi il parlait avec Guillaume.
- 2- Eric chercha comment dire la vérité à son frère.
- 3- Nous découvrîmes pourquoi il cachait la vérité.
- 4- J'avais oublié quand il avait fixé le n-vous.
- 5- Le professeur montrait à ses étudiants comment il fallait procéder en cas de difficulté.
- 6- Tout le monde admirait combien il était généreux.

II- Donnez la nature et la fonction des subordonnées dans les phrases suivantes :

- 1- J'ignore s'il viendra.
- 2- Voulez-vous me dire si vous viendrez ?
- 3- Savez-vous s'il est tombé de la neige ?
- 4- Je ne sais pas à quelle heure le train arrive.
- 5- Comment sortir de là, je me le demande.
- 6- Comment Pantagruel passa par les îles de Tohu et Bohu.
- 7- Tu ne peux imaginer combien il était généreux.
- 8- Je ne sais à qui m'adresser.

III- Dites s'il s'agit d'une subordonnée interrogative indirecte, d'une relative périphrastique ou d'une relative substantive :

- 1- Tout le monde voulait savoir ce qui s'était passé et avait peur de ce qui allait arriver.
- 2- Il ne sait pas à quel saint se vouer.
- 3- Je t'indiquerai à quel bureau t'adresser.
- 4- Je vais te prouver ce que tu refuses d'admettre. Mais ne cherche pas à savoir ce qui risque de te déplaire.
- 5- Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es.
- 6- Tout le monde se demande qui vaincra le coronavirus, mais l'on sait déjà ce que l'on doit faire : se protéger.
- 7- Ce que je dois faire, je l'ignore.

La subordonnée interrogative ou exclamative indirecte Corrigé

1- Dans les phrases suivantes, indiquez les verbes exprimant l'interrogation ou l'exclamation, puis repérez le mot introducteur de la subordonnée interrogative ou exclamative indirecte :

- 1 Roland **demanda** à Robert **de quoi** il parlait avec Guillaume.
- 1- Eric **chercha comment** dire la vérité à son frère.
- 2- Nous **découvrimmes pourquoi** il cachait la vérité.
- 3- **J'avais oublié quand** il avait fixé le n-vous.
- 4- Le professeur **montrait** à ses étudiants **comment** il fallait procéder en cas de difficulté.
- 5- Tout le monde **admirait combien** il était généreux.

2 Donnez la nature et la fonction des subordonnées dans les phrases suivantes :

- 1- J'ignore *s'il viendra*.
Subordonnée interrogative indirecte, complément d'objet direct du verbe « ignorer ».
- 2- Voulez-vous me dire *si vous viendrez ?*
Idem., cod du verbe « dire ».
- 3- Savez-vous *s'il est tombé de la neige ?*
Idem., cod du verbe « savoir ».
- 4- Je ne sais pas à quelle heure le train arrive.
Idem., cod du verbe « savoir ».
- 5- *Comment sortir de là, je me le demande.*
Idem., cod du verbe « se demander ».
- 6- *Comment Pantagruel passa par les îles de Tohu et Bohu.*
Subordonnée interrogative employée toute seule.
- 7- Tu ne peux imaginer *combien il était généreux*.
Subordonnée exclamative, cod du verbe « s'imaginer ».
- 8- Je ne sais à *qui m'adresser*.
Subordonnée interrogative indirecte, cod du verbe « savoir ».

9- Dites *s'il s'agit d'une subordonnée interrogative indirecte, d'une relative périphrastique ou d'une relative substantive* :

- 1- Tout le monde voulait savoir **ce qui s'était passé** et avait peur de **ce qui allait arriver**.
***ce qui s'était passé**, interrogative indirecte, sens interrogatif du verbe « savoir »
***ce qui allait arriver**, relative périphrastique. « avoir peur » exprime un sentiment.
- 2- Il ne sait pas à **quel saint se vouer**.
* **à quel saint se vouer**, interrogative indirecte, sens interrogatif du verbe introducteur.
- 3- Je t'indiquerai à **quel bureau tu dois t'adresser**.
* **à quel bureau tu dois t'adresser**, subordonnée relative substantive, le verbe introducteur n'a pas un sens interrogatif, la relative ne possède pas d'antécédent.
- 4- Je vais te prouver **ce que tu refuses d'admettre**. Mais ne cherche pas à savoir **ce qui risque de te déplaire**.
* **ce que tu refuses d'admettre**, relative périphrastique, antécédent « ce que », le verbe introducteur n'a pas un sens interrogatif.

* **ce qui risque de te déplaire**, subordonnée interrogative indirecte, sens interrogatif du verbe introducteur.

5- Dis-moi **qui tu fréquentes**, je te dirai **qui tu es**.

* **qui tu fréquentes**, subordonnée interrogative indirecte, sens interrogatif du verbe « dire » à l'impératif.

* **qui tu es**, relative substantive, absence de l'antécédent, le verbe « dire » a un sens affirmatif,

6- Tout le monde se demande **qui vaincra le coronavirus**, mais l'on sait déjà **ce que l'on doit faire** : se protéger.

* **qui vaincra le coronavirus**, subordonnée interrogative, sens interrogatif du verbe introducteur.

* **ce que l'on doit faire**, relative périphrastique, le verbe introducteur n'a pas un sens interrogatif.

7- **Ce que je dois faire**, je l'ignore.

* **Ce que je dois faire**, subordonnée interrogative indirecte, sens interrogatif du verbe introducteur.

